

# Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

---

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire,  
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

---

30e Année

JANVIER 1985

N° 248

## VOEUX DE NOUVELLE ANNEE

En ces premiers jours de 1985, nous vous présentons nos meilleurs voeux d'heureuse année, bonheur et santé, pour vous et pour vos familles. Voeux de tradition, certes, mais exprimant ici les sentiments sincères et amicaux qui unissent les membres de notre Société.

Permettez-nous aussi de formuler quelques souhaits en faveur de notre groupement.

Nous partageons tous le goût de la connaissance, de la recherche, de l'étude du passé. Mais n'en jouissons-nous pas trop égoïstement ? Notre satisfaction personnelle une fois satisfaite, nous ne cherchons pas assez à en faire profiter nos collègues. Un petit effort de chacun serait facile : une communication, même courte, à une séance ; un article, même bref, pour le bulletin, seraient bénéfiques pour tous, sans avoir demandé un très gros travail.

Espérons donc un progrès dans ce sens, et que 1985 soit pour tous, et pour la S.N.P., une bonne année !

## INVITATION

Les membres de la Société Nantaise de Préhistoire sont invités à assister, le

Samedi 12 Janvier 1985, à 14 h 30,

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire, à Nantes, à la séance de la Section Sciences de la Terre de la Société des Sciences Naturelles, au cours de laquelle Monsieur Michel CHAUVET fera une conférence intitulée :

"DU SOUDAN AU NIGER".

Projection de nombreuses diapositives. Présentation d'échantillons intéressant la minéralogie, la paléontologie, la préhistoire, l'archéologie.

Ce voyage se déroule en Libye, au Tibesti, au Kaouar, et fait connaître les gravures rupestres de l'Oued Blacas.

## SEANCE DE JANVIER

La séance mensuelle de la Société Nantaise de Préhistoire aura lieu le

Dimanche 13 Janvier 1985, à 9 h 30,

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire, à Nantes.

La bibliothèque sera ouverte dès 9 h 10.

### Programme de la Séance

I. "La taille du silex", par Monsieur LE BRIS et Monsieur CHAUVELON.

Projection de diapositives. Présentation de pièces.

II. "Généralités sur l'art rupestre saharien", par Mademoiselle LEBLOUCK.

## BIBLIOTHEQUE

Nous avons reçu :

- "Les tumulus d'Armorique", par Jacques BRIARD.

Cet ouvrage est le troisième de la collection "L'Age du Bronze en France" dont nous possédons déjà les deux premiers

volumes (1. L'Apogée du Bronze Atlantique, le dépôt de Vénat, par A. Coffin, J. Gomez, J-P. Mohen ; 2. Les ors préhistoriques, par C. Eluère.).

Ce dernier ouvrage est une étude complète, très détaillée, de la civilisation du Bronze armoricain, avec ses diverses sépultures, princières et modestes, et leurs mobiliers. Elle a bénéficié de l'apport des fouilles récentes qui ont renouvelé la connaissance de cette culture originale.

- Nous avons également reçu le dernier Bulletin du Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques (N° 10).
- Et aussi : La Recherche, Archéologia...

---

## LE PALEOLITHIQUE MOYEN EN BELGIQUE

par M. CHAUVELON

---

### I. L'Archéologie préhistorique en Belgique.

C'est en Belgique qu'apparurent, parmi les toutes premières, les publications consacrées à l'homme fossile : dès 1833 le docteur Schmerling publia les résultats de ses fouilles et de ses observations dans les grottes de la province de Liège.

Dès 1860 à 1870, un grand préhistorien belge, Edouard Dupont, contemporain d'Edouard Lartet et de Gabriel de Mortillet, a réalisé des fouilles importantes, réuni une documentation considérable sur les temps préhistoriques en Belgique, et a établi une première systématique du paléolithique.

Vers 1900, l'apport des chercheurs belges tels que De Puydt, Lohest et Rutot est loin d'être négligeable.

Puis entre 1900 et 1966, plusieurs recherches seulement partielles.

En 1966 eut lieu la fouille effectuée à Maisières Canal par J. de Heinzelin, en étroite collaboration avec l'équipe de François Bordes.

Le colloque auquel ont assisté, à Mons, les 2 et 3 Septembre 1984, les participants au Congrès Préhistorique de France, tenu à Lille et Mons du 2 au 7 Septembre 1984, a été organisé par D. Cahen et P. Haesserts.

## II - Géologie du Quaternaire dans l'Europe du Nord.

Nous nous occuperons principalement des périodes situées entre - 250.000 et - 25.000 BP, c'est-à-dire depuis le début de la glaciation de Saale jusqu'à une bonne moitié du Weichsélien ; l'Eemien étant l'interglaciaire qui correspond à peu près à notre interglaciaire Riss-Würm.

Quels sont les aspects de l'évolution du paysage et l'environnement en Belgique au Quaternaire ? (d'après Paul Haessaerts).

Lors des derniers 130.000 ans, nous assistons à :

1) un climat tempéré comparable au nôtre actuellement, avec une végétation de feuillus et formation de sols illuviés (accumulation sur un sol d'éléments provenant d'un autre sol).

2) un climat tempéré froid caractérisé par une végétation forestière boréale (la taïga) et par des sols illuviés moyens.

3) un climat froid moyen, caractérisé par une végétation de steppe et de toundra plus ou moins boisée et par la formation de sols humifères avec des cryoturbations occasionnelles.

4) un climat froid caractérisé par une végétation de steppe ou de toundra associée à une végétation colluviale et éolienne avec de fréquentes cryoturbations.

5) un climat rigoureux caractérisé par des températures moyennes annuelles voisines ou inférieures à 0° C., ce qui se traduit par la formation d'un permafrost continu associé à des réseaux polygonaux de grands coins de glace.

Entre - 50.000 et - 25.000 BP, il faut noter durant ce Weichsélien moyen une séquence loessique de moyenne Belgique.

Il est à noter une retombée des tufs volcaniques dont on a retrouvé les minéraux denses à Rocourt. Ces sédiments volcaniques ne se présentent jamais dans des sédiments plus anciens que ceux de la dernière glaciation, celle du Weichsélien.

## III - L'homme d'alors et son environnement végétal : Etudes palynologiques.

La végétation, du Saalien au Weichsélien.

Cette glaciation est la seule dont l'inlandsis se soit rapproché près de nos régions (jusqu'à la latitude d'Utrecht) ; elle est très complexe.

1) d'abord on y voit des pavements désertiques avec l'absence de toute végétation.

2) au second stade un réchauffement mais sans végétation de sapin, cependant de nombreux arbres des régions tempérées.

3) un nouveau stade froid.

4) un interstade mais nettement moins tempéré.

5) enfin vient un nouveau désert polaire recouvert par des accumulations de moraines des glaciers.

6) de - 128.000 à - 70.000 BP c'est l'interglaciaire Eemien, avec d'abord végétation de pins et de bouleaux, puis une forêt mélangée souvent dominée par le chêne et le noisetier, ensuite une dernière phase qui commence par l'extension du charme et de l'épicéa, enfin retour à la forêt boréale.

7) au Weichsélien (de - 70.000 à - 10.000 BP) on distingue :

a) au Weichsélien inférieur (de -70.000 à -50.000 BP), des interstades boisés principalement de pins et de bouleaux, puis le paysage devient steppique.

b) au Weichsélien moyen (de -50.000 à - 25.000 BP), la présence de plantes herbacées croissant dans les dépressions humides qui exigent pour survivre des températures moyennes de juillet voisines de 13° C., exemple : les nénuphars et nymphéas, la pimprenelle.

c) au Weichsélien supérieur (de -25.000 à -14000 BP), la palynologie a mis en évidence trois interstades malgré l'absence de chronologie absolue permettant des synchronisations à longue distance, et les préhistoriens belges les ont surnommés :

- Laugerie de + 19.000 BP
- Lascaux + 17.000 BP
- Angles sur l'Anglin + 15.000 BP.

IV - L'homme et son environnement animal : la faune est représentée de la façon suivante :

A. au pléistocène moyen :

1) Dans les grottes. Le gisement de la Belle Roche découvert à Sprimont en 1980 et en cours d'exploitation a donné des milliers de débris osseux et dentaires, surtout d'ours de Deninger ; une trentaine de macro et micro-mammifères dont le lion des cavernes, le jaguar européen, l'hyène brévirostre, des rongeurs ; le hamster, des lemmings et du lièvre des steppes. Cette grotte de la Belle Roche a servi avant tout d'abri pour l'hibernation de l'ours et d'autres carnivores.

On note aussi du cheval de Mosbach, du rhinocéros étrusque, un cervidé, le cerf élaphe, 2 bovidés et un grand capridé.

2) Dans le site de plein air de Mesvin IV près de Mons. La faune, dans ce campement humain du paléo moyen, a été datée entre 300.000 et 250.000 ; elle contient du mammoth primigenius, du cheval germanique, du rhinocéros laineux, du renne, du renard polaire.

B. au pléistocène supérieur :

1) première partie de l'interglaciaire Eemien : de l'hippopotame ; un canidé d'origine asiatique, un porc-épic, un daim, ce qui témoigne sous la latitude de la Belgique d'un climat tempéré chaud ; de l'ours des cavernes, du blaireau et surtout du sanglier.

2) dans la seconde partie de l'interglaciaire Eemien : (ce qui correspond à une partie du Würm I en France). La faune contient du renne ; du mammoth primigenius, du rhinocéros laineux, de l'ours des cavernes, de l'hyène des cavernes, et puis du cheval germanique, les grands bovidés : auroch, Bos primigenius, bison, cerf mégacérin.

Mr Marcel Otte qui fouille actuellement la grotte Scladinia à Sclayn a trouvé une paléontologie remarquable, à savoir : du loup, du renard, un lièvre, du renne, du bouquetin, de la marmotte, du hamster, et un lemming.

3) dans le Weichsélien inférieur, phase très froide : la faune de cette période devait être caractérisée par le renne, le boeuf musqué, le renard polaire, et par l'absence de très nombreux mammifères qui vivaient durant l'interglaciaire Eemien.

On n'y trouve aucune trace d'occupation humaine en raison des conditions climatiques très défavorables.

4) au Weichsélien moyen : diverses biozones :

a) biozone B : présence dominante du renne.

Un changement brusque survient dans les populations humaines avec le remplacement de l'homme de Neandertal par l'homme moderne ; également : le cheval germanique est remplacé par le cheval gaulois ; la panthère disparaît ainsi que l'âne sauvage d'Europe. Enfin la fréquence du mammoth primigenius, du rhinocéros laineux, de l'ours des cavernes, de l'hyène des cavernes commence à faiblir. La place du renne tend alors à devenir maximale.

b) la biozone E - correspond approximativement au Würm II des glaciations pour la France.

Les faunes sont associées à des occupations du Moustérien Charentien type Quina ou du type Ferrassie.

C'est à cette époque que doivent être attribués les vestiges de l'homme de Neandertal découverts dans les grottes

d'Engis (1833), à Fraipont (1836), dans la grotte de Spy (1886, 1887) et de Fond-de-Forêt (1898).

5. au Weichsélien supérieur :

a) d'abord une biozone qui ne connaît guère d'occupation humaine ; la faune devait être arctique.

b) à la suite de ce maximum glaciaire reviennent les espèces typiques des grands mammifères : mammoth primigenius, ours des cavernes, rhinocéros laineux, hyène des cavernes, lion des cavernes, cerf mégacérin, le cheval gaulois, et surtout le renne. La microfaune comprend le campagnol des steppes, le lemming, le campagnol des neiges.

Mais nous arrivons là au-delà du paléo moyen, ce qui n'est pas aujourd'hui notre propos.

V. Les matériaux de la préhistoire, au point de vue lithique :

A. Extension du crétacé marin. Dans ces dépôts : quantités énormes de silex ; ceux de la région du Maastrichtien de Spiennes montrent un silex noir ou brun à cortex jaunâtre ; des rognons de silex noir vont de la taille du dm jusqu'à 3 dm.

Dans les tuffeaux du Maastrichtien (Canal Albert) région au Nord de Liège, très peu de silex.

Mais dans la craie de Lanaye, un peu au Sud de Liège, on trouve des silex en lits tabulaires caverneux en surface, gris pâle à gris bleu noir, cortex blanc jaunâtre, taille : du dm à 4 - 5 dm.

B. Les phthanites (silex noir charbonneux). Leur pourcentage d'utilisation n'excède pas 10 % ; cependant elles ont été utilisées jusqu'au paléo supérieur et au mésolithique. On en trouve notamment à Maisière Canal et à Mesvin.

VI - Les plus anciens sites datés.

A. Les datations radiométriques - rappel de la méthode.

La datation au radio-carbone ne va guère au-delà de 40.000 ans (70.000 ans quand on peut faire appel à l'enrichissement isotopique).

Pour remonter plus haut dans le passé, les laboratoires archéométriques appliquent ces dernières années une méthode basée sur la variation du rapport isotopique  $\frac{\text{Uranium}}{\text{Thorium}}$  ( $\frac{^{235}\text{U}}{^{232}\text{Th}}$ ). Avec cette méthode on peut atteindre 350.000 ans.

On l'applique surtout aux concrétions stalagmitiques ou à des ossements de sites préhistoriques.

Or la décroissance des radio-isotopes n'est pas le seul

effet de la radioactivité utilisable pour mesurer le temps.

Les datations radiométriques consistent en effet en une mesure directe du temps qui passe, indépendante tant de l'observateur que du contexte culturel ; en ce sens on peut parler de mesures objectives ou absolues, ce qui confère aux datations un poids indiscutable.

### B. Sites datés.

1. Spriemont : grotte de la Belle-Roche, province de Liège, sur la rive droite de l'Amblève, dans un réseau karstique. - 350.000 pour le niveau archéologique qui se trouve uniquement dans les épandages boueux de cette grotte.

2. Au paléo inférieur et moyen : dans la vallée de la Haine, aux environs de Mons.

Cette vallée, bassin supérieur de la Haine, à l'Est de Mons, occupe la partie orientale d'une dépression synclinale qui fut surtout active du point de vue géologique au Crétacé et à l'Eocène. Des affluents de la Haine, comme la Trouille et la Wampe ont entaillé ce massif crayeux et déposé en aval des cluses de vestes épandages caillouteux qui ont été exploités par l'homme du paléolithique. 4 formations fluviatiles incorporant des assemblages préhistoriques ont été mises en évidence :

- la nappe du Pa d'la l'iau, vers 77,5 m d'altitude
- la nappe de Petit Spiennes, vers 68 m "
- la nappe de Mesvin, vers 60 m "
- le cailloutis inférieur de la carrière Hélin, vers 47 m.

L'industrie de ces différents sites sera détaillée dans le prochain numéro des Feuilles Mensuels.